

Cartable : plus lourd cette année ?

Page 3

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5705 - Lundi 15 août 2022 - Prix : 10 DA

Elections municipales partielles à Béjaïa

Six partis et huit listes indépendantes en course

Page 4

Le phénomène s'accroît pendant l'été

Intoxication, la vigilance est de mise

Page 3

En Irak, le «Courant» et le «Cadre» à peu de distance l'un de l'autre

Par Mohamed Habili

Au lendemain de l'invasion en 2003 par l'armée américaine, l'Irak s'était trouvé divisé en trois grandes communautés principales : les chiïtes, les sunnites et les Kurdes. Avec le temps, ils se sont divisés davantage, comptant maintenant quatre blocs, ou quatre mouvances si on est optimiste et qu'on croit à une possible recomposition. C'est que les chiïtes qui sont majoritaires et qui au départ étaient unis n'ont eu de cesse de se scinder en deux factions aussi inconciliables l'une avec l'autre, sinon plus que tous ensemble avec les sunnites. Il y a maintenant dans leur masse d'un côté les sadristes, qui sont réfractaires à l'influence iranienne, mais sans en faire état à tout propos, et de l'autre leurs adversaires, qui eux en revanche sont pro-iraniens, encore que ce soit de façon discrète et sûrement à des degrés divers, si bien qu'il y a là aussi matière à de possibles séparations. Les sadristes occupent les abords du Parlement depuis maintenant trois semaines. Ils avaient commencé par l'investir, sans lui faire la moindre injure, il faut le dire, en militants disciplinés et pacifiques qu'ils se montrent en général.

Suite en page 3

Plusieurs départs de feu enregistrés

Inquiétante reprise des incendies de forêt



Ph/D. R.

En période estivale, le risque d'incendie augmente, la hausse de la température est souvent liée à ce phénomène qui revient chaque année. En fait, les vagues de chaleur restent propices aux déclarations des feux de forêt, mais jeter un mégot de cigarette allumé aux abords d'une forêt, une bouteille en verre qui peut faire l'effet d'une loupe, allumer un feu... sont autant de facteurs pouvant déclencher un incendie incontrôlable. [Page 2](#)

Festival de musique et chant chaouis de Khenchela

La 10^e édition du 20 au 23 août

Page 16

JS Kabylie

Un préparateur physique et un adjoint en renfort

Page 15

Plusieurs départs de feu enregistrés

Inquiétante reprise des incendies de forêt

■ En période estivale, le risque d'incendie augmente, la hausse de la température est souvent liée à ce phénomène qui revient chaque année. En fait, les vagues de chaleur restent propices aux déclarations des feux de forêt, mais jeter un mégot de cigarette allumé aux abords d'une forêt, une bouteille en verre qui peut faire l'effet d'une loupe, allumer un feu... sont autant de facteurs pouvant déclencher un incendie incontrôlable.

Par Meriem Benchaouia

Chaque année, le patri- moine forestier part en fumée dans plusieurs wilayas du pays. Des milliers d'hectares sont ravagés par les feux de forêt. Tout le monde se souvient des terribles incendies qui avaient dévasté le nord de l'Algérie, notamment la Kabylie, l'été dernier. Des familles menacées, des forêts dévastées, des villages encerclés par les flammes et des habitants désespérés en fuite dans une atmosphère apocalyptique... Plusieurs wilayas ont basculé dans l'enfer en août dernier, prises au piège par les flammes. Cette année, la situation n'est pas aussi alarmante. Toutefois, plusieurs départs de feu ont été enregistrés dans certaines wilayas. Selon la Direction générale de la Protection civile (DGPC), onze foyers d'incendie ont été enregistrés depuis la matinée d'hier, à travers six wilayas du pays, dont un a été maîtrisé. «Nous avons enregistré depuis ce matin, 11 foyers d'incendie dans les wilayas de Béjaïa (3), Skikda (3), El Taref (2 dont 1 éteint), Oum el Bouaghi et Tipaza (un incendie chacune)», a déclaré le sous-directeur des statistiques et de l'information, le colonel Farouk Achour, précisant que les unités de la Protection civile sont parvenues à éteindre, samedi, «47 foyers d'incendie dans 12 wilayas». Les wilayas concernées par ces feux sont «Béjaïa (19), Sétif et Skikda (6), Jijel (4), El Taref (3), Tlemcen et Chlef (2) et Bouira, Tissimssilt, Tipaza, Constantine et Oum El Bouaghi (un incendie chacune)». Par ailleurs, le colonel Achour a



fait savoir que la DGPC a enregistré, depuis le début du mois de juin à ce jour, «889 incendies de forêt et de maquis à travers les wilayas de Béjaïa, Sétif, Jijel et Skikda». Ces incendies ont ravagé, a-t-il précisé, «532,42 hectares de forêts, 668,50 hectares de maquis et 579,16 hectares de broussailles». «Un bilan qui a fortement baissé comparé à la même période de l'année dernière, et ce, grâce notamment au dispositif opérationnel mis en place», a-t-il noté. En effet, la DGPC a enregistré en 2021 «8 450 incendies et une perte de 10.029 hectares de forêts, 2 963 hectares de maquis et 3 673 hectares de broussailles», a expliqué le colonel Achour. Interrogé sur

l'origine de ces incendies, le colonel Achour a fait savoir qu'il était difficile de se prononcer pour l'instant, n'écartant toutefois pas le facteur humain et la période caniculaire que traversent certaines régions du pays.

Le ministère de l'Agriculture appelle à une extrême vigilance

A cet effet, Le ministère de l'Agriculture et du Développement rural a appelé tous les intervenants dans la lutte contre les feux de forêt à hisser le niveau de vigilance et d'opérationnalité face à tout imprévu, rappelant le numéro vert 10-70 mis à leur disposition,

indique un communiqué du même département. «Le ministère de l'Agriculture et du Développement rural appelle tous les intervenants dans le cadre du plan national de prévention et de lutte contre les feux de forêt, aux niveaux central et local, à hisser le niveau de vigilance et d'opérationnalité en plaçant tous les appareils en état d'alerte pour intervenir face aux situations d'urgence tout au long de la saison estivale», précise la même source. «Le ministère appelle à l'intensification des patrouilles au niveau des forêts, dans le cadre de la mise en œuvre du plan national de prévention et de lutte contre les feux de forêt», ajoute le communiqué.

Le ministère a également rappelé «à tous les citoyens et comités locaux des riverains, la nécessité de respecter les mesures préventives évoquées lors des campagnes de sensibilisation». A cet égard, le ministère a rappelé les communiqués rendus précédemment publics sur la prévention et la lutte contre les incendies, notamment durant la canicule prévalant ces derniers jours. Il a été fait référence aux communiqués du 7 août et du 17 juillet qui ont appelé au maintien de l'état d'alerte maximale en raison de la hausse des températures favorisant le déclenchement des feux de forêt, ainsi qu'au communiqué du 3 août relatif au respect de la décision de gel provisoire de la production de charbon et au respect des dispositions exceptionnelles relatives aux déplacements à l'intérieur et à proximité des espaces forestiers. Le ministère rappelle également le communiqué du 19 juin dernier qui a annoncé la mise en service d'un numéro vert pour signaler tout danger ou dépassement dans le cadre de la prévention et de la lutte contre les feux de forêt, ainsi que le communiqué du 29 mai, à travers lequel le ministère de l'Agriculture a annoncé le gel provisoire de l'activité de production de charbon dans le cadre des dispositions visant à prévenir les incendies de forêts. Dans ce sens, le ministère a souligné que «la protection et la préservation des ressources forestières relèvent de la responsabilité de tout un chacun et nécessitent plus de prudence et de vigilance tout au long de la saison estivale».

M. B.

Tourisme/En plus des prestations de qualité

Le complexe de Sidi Fredj compte s'imposer grâce à des prix concurrentiels

Le complexe touristique de Sidi Fredj a repris son activité durant la saison estivale 2022, après deux années de stagnation à cause de la pandémie de Covid-19 et compte bien s'imposer grâce à des prestations de qualité proposées à des prix concurrentiels. Dans une démarche visant à ériger le complexe de Sidi Fredj en pôle touristique par excellence, ses différentes structures et installations ont fait l'objet d'opérations de réaménagement et de modernisation tous azimuts, qui ont permis d'améliorer la qualité des prestations proposées aux clients, tout en baissant les prix de 20-25 %, a précisé à l'APS le P-DG de l'Entreprise publique économique de gestion touristique (EPEGT) de Sidi Fredj, Saïdi Abdelhak Lalouani. L'hôtel El-Marsa et la Résidence Marina, qui ont fait peau neuve dans le cadre de ces travaux, sont opérationnels depuis juin 2021, lorsqu'ils ont été affectés au confinement des membres de la commu-

nauté nationale à l'étranger de retour au pays en pleine pandémie, a-t-il indiqué. Le réaménagement de l'hôtel El-Marsa et de la Résidence Marina et la rénovation des chambres, des cuisines et des espaces de détente et de loisirs réalisée dans la foulée ont permis d'améliorer la qualité des prestations proposées et d'attirer davantage de touristes, selon le responsable. A ce titre, le Conseil des Participations de l'Etat (CPE) a alloué une enveloppe de 7 milliards DA, dont «un taux de près de 50 % de ce montant a été consommé jusqu'à présent, pour le réaménagement et la modernisation des différents établissements hôteliers publics relevant du complexe touristique de Sidi Fredj», a affirmé M. Saïdi, soulignant que l'opération sera élargie à d'autres hôtels, notamment l'hôtel El-Manar, étant considéré comme «monument touristique par excellence, au vu de son architecture traditionnelle authentique». Cette saison estivale a

connu, par rapport aux années précédentes, «une forte affluence des citoyens qui ont choisi le complexe touristique de Sidi Fredj pour passer leurs vacances d'été», dira M. Saïdi, et ce, grâce aux «efforts du ministère du Tourisme et de l'Artisanat visant à relancer le tourisme». Il s'agit, en fait, de relancer un secteur crucial qui «favorise le commerce et contribue à la réalisation du développement durable, conformément aux instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui a insisté à maintes occasions sur l'importance de promouvoir le secteur du Tourisme en vue de devenir un outil de production créateur de richesse et d'emplois», a-t-il soutenu. Dans le même ordre d'idées, M. Saïdi a indiqué que la baisse des prix s'inscrivait en droite ligne avec cette démarche visant à relancer l'activité touristique, en attirant les touristes et en les incitant à passer leurs vacances en Algérie, sachant que le taux de fréquenta-

tion hôtelière du complexe touristique de Sidi Fredj s'élève, actuellement, à 95 %, contre 60 % en 2018 et 2019. En parallèle, des programmes et des activités artistiques et de loisirs sont proposés aux enfants afin de créer une ambiance conviviale pour les résidents des hôtels et les visiteurs du complexe, a-t-il fait savoir, annonçant la reprise, cette semaine, des soirées du Casif de Sidi Fredj. S'agissant de l'investissement touristique, le responsable a mis l'accent sur la nécessité de promouvoir l'investissement touristique, en accompagnant les investisseurs dans la réalisation de leurs projets et en œuvrant à pallier les insuffisances enregistrées, notamment en matière d'hébergement. Le complexe touristique de Sidi Fredj qui compte cinq hôtels, à savoir El-Marsa, El-Manar, El-Riadh, Azur Plage et la Résidence Marina, dispose de 2 298 lits et de plusieurs structures de loisirs et de divertissement. Samah N./APS

Rentrée scolaire

Cartable : plus lourd cette année ?

■ Même si le département ministériel de Abdelhakim Belabed s'emploie à alléger le poids des cartables pour la nouvelle année scolaire 2022-2023, avec l'adoption de la langue anglaise au cycle primaire, donc une matière de plus, le cartable risque de s'alourdir.



PH/D. R. programme scolaire dispensé dans le cycle primaire, estimant que l'élève doit apprendre juste à lire, à écrire et à compter. «Avoir dix cahiers et autant de livres en primaire est une aberration qu'il faut corriger». Afin d'alléger les cartables, Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a pris un certain nombre de mesures qui seront dévoilées à la rentrée prochaine 2022-2023, notamment pour l'allègement du poids des cartables. Le ministre de l'Education, de son côté, a exprimé sa volonté de remédier à ce problème qui mine le secteur depuis des années. Il a annoncé plusieurs mesures qui entreront en vigueur à partir de l'année scolaire 2022-2023 à travers lesquelles le cartable allait être allégé par la dotation progressive de près de 1 600 écoles primaires à travers le pays en tablettes électroniques. L'opération va débuter ce 16 août et l'ultimatum a été fixé par le ministre. L'opération de dotation des établissements scolaires concernés en tablettes électroniques devrait se faire avant le 9 septembre prochain, a-t-il insisté. La réussite de cette opération ne signifie pas la fin du défi. L'opération se heurte à un problème et non des moindres. Nous avons plus de 19 000 écoles réparties à travers le territoire national, et il faudrait surmonter les obstacles de sa généralisation afin d'assurer l'accès de tous les élèves à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité. T. K.

Par Thinhinane Khouchi

L'allègement du poids des cartables scolaires ne sera pas pour cette année encore. En effet, avec l'adoption de l'enseignement de l'anglais au cycle primaire, donc une matière en plus, l'élève devra transporter un livre et un cahier de plus. Cela risque de déplaire aux parents et des élèves qui, depuis des années, se plaignent du poids des cartables. À chaque rentrée scolaire, les parents ainsi que des associations et syndicats réclament l'allègement du cartable,

mais sans succès. La présidente de la Fédération nationale des associations des parents d'élèves (FNAPE) a indiqué que «depuis des années l'on dénonce ce problème, notamment pour les élèves du cycle primaire. On doit le résoudre une fois pour toutes et y remédier rapidement afin d'alléger la souffrance vécue au quotidien par nos enfants qui sont contraints de porter de très lourds cartables». «Chaque année, nous recevons constamment des réclamations des parents d'élèves à ce sujet. Il y a même eu des cas d'élèves qui ont eu une déviation de la colonne ver-

tébrale due au poids du cartable. C'est un sérieux problème qui nuit à la santé de l'élève et qu'on n'est pas arrivé à régler», ont déploré la présidente de la FNAPE et le président de l'Association des parents d'élèves. Pour ce faire, la FNAPE propose comme solution le respect de l'emploi du temps dans la répartition des matières. Elle a recommandé de doter les classes de casiers permettant aux élèves de garder leurs livres à l'école et de prendre uniquement les manuels dont ils auront besoin à la maison. La FNAPE a jugé important également d'alléger le

Le phénomène s'accroît pendant l'été Intoxication, la vigilance est de mise

Les cas d'intoxication alimentaire s'accroissent, notamment durant la période de l'été. La prudence est donc de rigueur face aux multiples risques, notamment lorsque les règles d'hygiène et celles de la chaîne du froid ne sont pas observées.

La saison estivale est une période à haut risque d'intoxication alimentaire. En cette période de vacances et de grandes chaleurs, beaucoup d'Algériens optent pour la nourriture préparée à l'extérieur, s'orientent vers des fast-foods, des restaurants où les conditions d'hygiène laissent à désirer. Ce sont les grandes vacances. Beaucoup d'Algériens aiment sortir en famille en soirée pour prendre des grillades ou des glaces. Ce qui constitue de grandes sources d'intoxications alimentaires, en l'absence de contrôle régulier dans les restaurants. Les causes sont nombreuses : rupture de la chaîne du froid, mauvaise conservation des aliments, absence d'hygiène, etc. Les aliments sensibles, très prisés par le citoyen durant l'été et pouvant être à l'origine d'intoxi-

cations alimentaires sont les pizzas, la mayonnaise, les œufs, les pâtisseries, les viandes, les crèmes et glaces, les produits laitiers,...

Le nutritionniste Nabil Titri a rappelé que «l'ennemi principal dans la conservation des aliments, c'est bien la chaleur». Il a précisé que cela concerne particulièrement les viandes, qu'elles soient rouges ou blanches. Invité de la Chaîne 3 de la Radio algérienne, il a expliqué que «la multiplication des germes est très rapide quand il y a rupture de la chaîne du froid ou lorsqu'elle n'est pas tout à fait respectée». Le D' Titri fera remarquer que la mauvaise conservation dans les magasins et les superettes, le soir, pour faire des économies d'énergie électrique, rompt la chaîne du froid notamment pour ce qui est des produits laitiers tels que les yaourts ainsi que les crèmes glacées. Pour se protéger, le nutritionniste a mis l'accent sur l'importance de la consommation en bonne quantité d'eau, notamment en cette période de grande chaleur. «Même si on n'a pas soif, a-t-il dit, il ne faut pas oublier de s'hy-

drater sans hésiter aussi à javeliser, de temps en temps, sa citerne». Par ailleurs, et pour éviter la rétention d'eau, le D' Titri a mis en garde contre l'abus de consommation de sel. «Il faut éviter d'abuser du sel et consommer préférentiellement des légumes bien lavés, les crudités sont aussi les bienvenues pour toutes les vitamines qu'elles comportent à l'effet de s'hydrater indirectement, sachant que les fruits et les légumes de saison sont très riches en eau». Le docteur n'a pas omis d'avertir contre les boissons gazeuses nocives pour la santé. «On ne s'hydrate pas avec les sodas et les boissons sucrées, qui sont donc à éviter», fera-t-il remarquer.

Le ministère de la Santé recommande à tous les citoyens de prendre des mesures préventives pour éviter les intoxications alimentaires, qui peuvent être individuelles ou collectives, après avoir consommé les mêmes aliments ou eau contaminés. Il conseille de laver les aliments avant de les utiliser, de vérifier la date de péremption, de s'assurer que la tempé-

rature du réfrigérateur est de 4°-8°, de laver les planches de coupes et tous les ustensiles de cuisine ayant servi pour les viandes crues, de décongeler les viandes au réfrigérateur ou au micro-ondes et de ne jamais décongeler à température ambiante, ainsi que de ne jamais cuire les viandes à micro-ondes et de les cuire plus tard. Il préconise en outre, de ne pas consommer les boîtes de conserves déformées/bombées et celles dégageant une odeur suspecte à l'ouverture, et d'utiliser des ustensiles différents, tels que les couteaux, les planches à découper et les marmites, pour les aliments crus. Séparer les aliments cuits des aliments crus dans le réfrigérateur afin d'éviter les contaminations croisées, conditionner les aliments dans des récipients fermés pour éviter tout contact entre les aliments crus et les aliments prêts à être consommés, et ne pas laisser des aliments cuits plus de deux heures à température ambiante, figurent, aussi, parmi les recommandations du ministère de la Santé.

Louisa A. R.

LA QUESTION DU JOUR

En Irak, le «Courant» et le «Cadre» à peu de distance l'un de l'autre

Suite de la page une

Leurs adversaires regroupés sous la bannière Cadre de coordination, pour ne pas être en reste, se sont résolus finalement à démontrer leur propre force, mais en prenant la précaution de se rassembler à bonne distance d'eux, pour preuve de leur pacifisme, même s'ils sont présents tous dans le même quartier de Baghdad, dit la Zone verte. La langue arabe permet de les désigner par une sorte de calembour, impossible à rendre en français : Courant (al-Tiyar) pour sadristes et Cadre (al-Itar) pour les autres. Courant et Cadre ont déclaré leurs mobilisations illimitées dans le temps. Elles dureront aussi longtemps que leurs revendications, qui bien entendu sont contradictoires, ne seront pas satisfaites. Le Courant veut la dissolution du Parlement, duquel ses représentants s'étaient retirés de leur propre initiative, et la tenue de nouvelles élections législatives. Le Cadre exige quant à lui la reprise des travaux du Parlement, la nomination d'un nouveau Premier ministre de son choix, mais que le Courant refuse de tous ses forces. Ainsi parlent d'eux-mêmes les Irakiens, suivis en cela par les médias arabes. Les Kurdes, ou plus exactement, l'un de leurs deux parties, dit ne pas voir d'inconvenant à ce que de nouvelles élections soient organisées, pour peu que tout le monde s'engage à en respecter les résultats. A quoi servirait-il en effet de faire émerger une nouvelle Assemblée si elle est condamnée par avance à subir le même sort que l'actuelle, élue il y a encore moins d'une année ? Les sunnites ne disent rien quant à eux, ils observent, tout en se réjouissant peut-être dans leur tréfonds du spectacle de division offert par les chiites. Mais s'ils avaient à choisir entre deux maux, sans doute choisiraient-ils le moindre, c'est-à-dire de leur point de vue les chiites non assujettis à Téhéran, les sadristes, alias le Courant, auquel d'ailleurs il leur est déjà arrivé de s'allier. Le problème, c'est qu'ils n'ont même plus à choisir, l'Irak n'étant plus gouvernable en l'état actuel de sa classe politique et du rapport de force existant entre ses composantes. La seule chose que cette classe puisse faire, c'est préserver la paix civile, empêcher une nouvelle effusion de sang, serait-ce au prix de l'immobilisme. Elle ne serait pas complètement inutile si elle y parvenait dans le présent et les prochaines années. M. H.

Elections municipales partielles à Béjaïa

Six partis et huit listes indépendantes en course

■ L'on compte au moins 2 à 3 listes pour chaque commune. Les communes d'Akbou et de M'cisna disposent d'au moins 8 listes électorales chacune.

Par Hocine Cherfa

Six formations politiques et huit listes indépendantes ont décidé d'entrer en course pour les élections municipales partielles du 15 octobre prochain dans la wilaya de Béjaïa. Selon la déclaration du président du bureau de wilaya de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) de la wilaya de Béjaïa, «6 partis politiques et 8 listes indépendantes ont établi des listes électorales et la date butoir de dépôt des dossiers de participation à cette course électorale partielle est fixée au 28 août à minuit». L'on compte au moins 2 à 3 listes pour chaque commune. Les communes d'Akbou et de M'cisna disposent d'au moins 8 listes électorales chacune. En effet, outre les listes élaborées par les formations politiques, on retrouve 3 autres listes indépendantes en course dans les communes d'Akbou et M'cisna. Ces communes disposent de plusieurs listes (8 ou 9) à elles seules, ce qui rendra la course très serrée le jour «J». Il faut noter que le FFS, qui a établi des listes dans les quatre communes, s'est heurté à des résistances de sa base militante au sein de la section locale d'Akbou. Le parti de feu Aït Ahmed veut, sans doute, récupérer ces communes qui étaient autrefois sous sa coupe avant la recomposition partielle du champ politique de la région.

Les municipalités de Toudja et Feraoun verront également la participation de candidats indépendants qui ont élaboré une liste pour chacune de ces communes, en plus des listes établies par les six partis politiques. Pour rappel, la révision des listes électorales qui a été bouclée le 28 juillet avait donné lieu à un corps électoral de près de 47 000 électeurs dans les quatre communes concernées par les élections municipales partielles du 15 octobre prochain, en l'occurrence, Akbou, Feraoun, Toudja et M'cisna. En effet, le corps électoral de la commune d'Akbou est de 26 183 électeurs inscrits, 10 434 électeurs sont enregistrés à Feraoune, 5 433 à Toudja et enfin 4 745 dans la municipalité de M'cisna. Il faut noter que ces statistiques avaient été communiquées avant le début des recours.

H. C.



Lancement d'une campagne nationale

Sensibilisation à la bonne utilisation du GPLC

La Société nationale de commercialisation et de distribution des produits pétroliers (Naftal) a lancé, samedi, une campagne nationale de sensibilisation des conducteurs à la bonne utilisation du gaz de pétrole liquéfié-carburant (GPLC).

La campagne nationale de sensibilisation a été lancée depuis la station de service de Sidi El-Kebir à Meftah (Blida), sous la supervision du P-dg de Naftal, Mourad Menouar, et en présence de directeurs et de cadres de la société ainsi que des représentants de plusieurs associations nationales de protection du consommateur et de sécurité routière.

Cette initiative qui connaît la participation, en outre, des services de la Délégation nationale à la sécurité routière (DNSR) relevant du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, vise la sensibilisation

des utilisateurs du GPLC aux dangers pouvant survenir en cas de mauvaise utilisation de ce carburant et de non-respect des mesures de précaution. A cette occasion, M. Menouar a affirmé que cette campagne s'inscrivait dans le cadre des efforts de Naftal visant à réduire les risques liés à l'utilisation de ce type de carburant, mais également à sensibiliser aussi bien les conducteurs que les agents de Naftal à la nécessité de respecter les procédures de sécurité.

La société a pris toutes les mesures nécessaires pour mener à bien cette campagne nationale qui verra, a-t-il expliqué, d'autres événements similaires dans plusieurs wilayas afin de fournir des explications sur l'utilisation du GPLC et l'entretien des équipements.

Selon lui, Naftal demeure un élément actif dans la chaîne d'approvisionnement de ce carburant propre et économique,

dans le cadre de la stratégie tracée par l'Etat à l'effet de généraliser son utilisation comme carburant alternatif à l'essence conventionnelle.

Au vu du nombre des véhicules convertis au GPLC dans le pays qui avoisine actuellement les 660 000 véhicules, à raison de 20 000 à 25 000/an, Naftal ambitionne de porter ce chiffre à un million de véhicules à l'avenir, a précisé son P-dg.

De son côté, le président de l'Association algérienne de protection et d'orientation du consommateur et de son environnement (Apoce), Mustapha Zebdi, a salué cette initiative d'«une grande importance en vue de sensibiliser les citoyens à la nécessité de procéder à l'entretien périodique de leurs véhicules roulant au GPLC».

Cette campagne constitue une opportunité «pour corriger certaines idées reçues chez les citoyens sur ce carburant écono-

mique et vert», selon M. Zebdi, expliquant que les accidents impliquant des véhicules GPLC sont principalement dus «à non-respect des consignes de sécurité relatives à leur entretien périodique». Intervenant à cette occasion, le président de l'Académie nationale pour la prévention et la sécurité routière (ANPSR), Abderrahmane Chaïb, s'est félicité de cette campagne nationale axée sur la sensibilisation des citoyens, appelant les autorités à organiser des cycles de formation au niveau des centres de formation professionnelle et d'apprentissage (CFPA) afin d'investir dans l'élément humain en matière de sécurité routière.

Au cours de cette campagne, plusieurs stands seront installés au niveau des stations-service, pour présenter les avantages du GPLC et fournir aux conducteurs des explications sur les mesures de précaution à respecter.

Hani Y.

Personnalités Décès du journaliste italien Piero Angela, ami de la Révolution algérienne

Le journaliste italien, Piero Angela, ami de la Révolution algérienne, est décédé samedi à l'âge de 93 ans, a annoncé son fils sur son compte twitter. Le défunt a été distingué, l'année écoulée, par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune qui lui a décerné la «Médaille des amis de la Révolution algérienne». La Médaille lui a été remise, en mars dernier, au siège de l'ambassade d'Algérie à Rome, en reconnaissance de son soutien à la glorieuse Révolution algérienne. Né le 22 décembre 1928 à Turin, en Italie, Piero Angela a soutenu par sa plume aux côtés d'autres journalistes italiens, la lutte du peuple algérien pour sa liberté. Il a coréalisé avec le journaliste Bernardo Valli, distingué lui aussi par le Président Tebboune qui lui a décerné la «Médaille des amis de la Révolution algérienne», un documentaire lors des manifestations du 11 décembre 1960, qui avait grandement contribué à l'internationalisation de la cause algérienne.

N. Y.

Armée

Le général d'Armée Saïd Chanegriha poursuit sa visite de travail en 1^{re} Région militaire

Le général d'Armée Saïd Chanegriha, chef d'état-major de l'ANP, s'est rendu samedi à Boughar, un des sites les plus importants devant abriter le concours militaire international «Section aéroportée 2022», qui se tiendra en Algérie du 15 au 27 août, indique le ministère de la Défense nationale dans un communiqué.

«Poursuivant la visite de travail et d'inspection en 1^{re} Région militaire, entrant dans le cadre de la supervision des derniers préparatifs au concours militaire inter-

national "Section aéroportée 2022", qui se tiendra dans notre pays durant la période du 15 au 27 août en cours, Monsieur le général d'Armée Saïd Chanegriha, chef d'état-major de l'Armée Nationale Populaire s'est rendu, ce samedi 13 août 2022, au site de Boughar, considéré parmi les sites les plus importants devant abriter cette manifestation sportive militaire internationale», précise le communiqué. A l'entame, «Monsieur le général d'Armée, accompagné des commandants des Forces terrestres

et de la 1^{re} Région militaire, du chef du Département emploi-préparation et de directeurs centraux du ministère de la Défense nationale et de l'état-major de l'Armée nationale populaire, a procédé à l'inauguration du site du concours Militaire International "Section aéroportée 2022" et visité ses différentes infrastructures, où d'amples explications lui ont été fournies par les membres de la commission d'organisation», selon le MDN. Ensuite, le général d'Armée s'est déplacé au champ

d'entraînement au sol où il a inauguré la tour de saut et supervisé une démonstration de saut en parachute depuis la tour, ajoute la même source. Il a également inspecté le champ de tirs d'entraînement du concours militaire international/Boughar.

Au siège du 104^e régiment des manœuvres opérationnelles, le général d'Armée a suivi un exposé portant d'amples explications sur les différents aspects préparatifs relatifs à ce site, conclut le communiqué du MDN.

K. N.

Pétrole

Le saoudien Aramco annonce un bénéfice net record au deuxième trimestre

■ Le bénéfice net du géant saoudien a bondi de 90 % en glissement annuel et permet au premier producteur mondial de pétrole d'enregistrer son deuxième record trimestriel consécutif.



Par Farid L.

Le géant pétrolier saoudien Aramco a annoncé, hier, un bénéfice net record de 48,4 milliards de dollars au deuxième trimestre, propulsé par la flambée des cours du brut consécutive à la guerre de la Russie en Ukraine et à la forte demande post-pandémie. Le bénéfice net a ainsi bondi de 90 % en glissement annuel et permet au premier producteur mondial d'or noir d'enregistrer son deuxième record trimestriel consécutif après un bénéfice net de 39,5 milliards de dollars de janvier à mars. «Bien

que la volatilité des marchés mondiaux et l'incertitude économique demeurent, les événements survenus au cours du premier semestre de cette année confirment notre point de vue selon lequel il est essentiel de continuer à investir dans notre industrie, à la fois pour faire en sorte que les marchés restent bien approvisionnés et pour faciliter une transition énergétique ordonnée», a déclaré le PDG d'Aramco, Amin Nasser. «En fait, nous nous attendons à ce que la demande de pétrole continue d'augmenter pour le reste de la décennie, malgré les pressions

économiques à la baisse sur les prévisions mondiales à court terme», a-t-il ajouté.

«Le bénéfice net d'Aramco d'avril à juin a augmenté de 22,7 % par rapport au premier trimestre dans un marché solide», a souligné la société saoudienne dans un communiqué. Le bénéfice net au premier semestre avait atteint 87,91 milliards de dollars, contre 47,18 milliards de dollars pour la même période de 2021. Aramco a versé un dividende de 18,8 milliards de dollars au deuxième trimestre et débourse le même montant au troisième trimestre. Le bénéfice du deuxième

trimestre, le plus élevé depuis l'introduction en Bourse d'Aramco fin 2019, est supérieur aux prévisions des analystes qui tablaient sur 46,2 milliards de dollars. Aramco a introduit 1,7 % de ses actions à la Bourse saoudienne en décembre 2019, levant 29,4 milliards de dollars, soit la plus grande introduction en Bourse de l'histoire. L'entreprise, fleuron du royaume conservateur et principale source de revenus de l'Etat saoudien, a temporairement supplanté Apple en tant qu'entreprise la mieux valorisée au monde en mars, avant de rétrograder à la deuxième place.

La demande de pétrole va encore augmenter

Profitant de la montée en flèche des cours du pétrole, l'Arabie saoudite devrait voir son Produit intérieur brut (PIB) croître de 7,6 % en 2022, selon les estimations publiées en avril par le Fonds monétaire international (FMI). Le royaume saoudien a cherché à ouvrir et à diversifier son économie très dépendante du pétrole, en particulier depuis la nomination de Mohammed ben Salmane en tant que prince héritier et dirigeant de facto en

2017. Début août, l'Agence internationale de l'énergie a indiqué que la demande mondiale de pétrole augmenterait davantage que prévu cette année, car les vagues de chaleur et la flambée des prix du gaz incitent les pays à changer de combustible pour la production d'électricité. Les cours du pétrole ont baissé de 30 dollars le baril par rapport à un pic observé en juin en raison de l'augmentation de l'offre, mais ils restent proches de 100 dollars. Les pays producteurs membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) ont progressivement augmenté leur production, alors que les dirigeants occidentaux les pressent de produire encore davantage. Parmi eux figure notamment le président américain, Joe Biden, qui s'est rendu pour cela en Arabie saoudite en juillet. Le Premier ministre britannique, Boris Johnson, s'est également rendu en Arabie saoudite en mars, peu après l'invasion russe en Ukraine le 24 février.

F. L.

Suisse

La situation énergétique est «grave»

La situation énergétique est «grave» pour la Suisse, qui négocie avec l'Allemagne et l'Italie pour garantir son approvisionnement en gaz l'hiver prochain, a affirmé, hier, la ministre suisse de l'Energie. «La situation est grave. Le Conseil fédéral (gouvernement NDLR) en est conscient», a déclaré la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga, dans un entretien avec le journal «Blick». La Suisse ne s'est pas encore fixée d'objectifs en termes d'économies d'énergie, contrairement à l'UE qui entend réduire de 15 % sa consommation de gaz pour surmonter la chute des livraisons. M^{me} Sommaruga juge que cela «serait certainement judicieux que la Suisse se fixe de tels objectifs», et indique qu'une campagne sera lancée dans les prochaines semaines pour inciter à réduire la consommation d'énergie.

L'approvisionnement énergétique de la Suisse dépend pour près de 80 % des importations de combustibles et de carburants fossiles ainsi que de combustibles nucléaires, selon l'Office fédéral de l'Energie. Même l'approvisionnement en électricité ne peut se passer des importations, du moins pendant les mois d'hiver. La Suisse, qui ne dispose pas d'importantes capacités de stockage, compte sur les pays voisins pour avoir du gaz l'hiver prochain. Elle est en train de négocier des accords dits de «solidarité» avec l'Allemagne et l'Italie qui ont durci leur loi sur l'exportation du gaz. «Les négociations sont en cours. Mais un tel accord n'interviendrait que si l'on se trouvait déjà en situation de pénurie. Le plus important pour le Conseil fédéral est toutefois d'éviter autant que possible une telle situation. C'est pourquoi la branche est incitée à se procurer du gaz supplémentaire», a indiqué M^{me} Sommaruga.

R. E.

Tizi-Ouzou

Une foire des fournitures scolaires en septembre

Une foire commerciale destinée à la vente d'articles et fournitures scolaires sera organisée dès le 15 du mois de septembre prochain à Tizi-Ouzou, a-t-on appris, hier, de la Direction locale du commerce.

Une douzaine de fabricants locaux d'articles scolaires ainsi

que certains commerçants grossistes représentants de maisons hors wilaya participeront à ce rendez-vous qui sera abrité par la salle omnisports Saïd-Tazrouts, au chef-lieu de la wilaya.

Les participants seront sensibilisés à «vendre à des prix étudiés qui garantissent leurs

benefices et qui prennent en considération le pouvoir d'achat des citoyens en cette occasion de grandes dépenses», a souligné Djamel Halit, de la Direction du commerce. «L'objectif de cette foire, en plus de permettre aux parents d'acquiescer des produits sûrs et à des prix abordables, est aussi de lutter contre

le commerce informel et de garantir la santé des enfants», a-t-il ajouté.

«Certains produits contrefaits présentent, en effet, un risque pour la santé des enfants, à l'exemple des stylos contenant des billes ou autres produits tranchants», fait remarquer le même responsable.

Salem K.

Argentine

L'inflation à 7,4 % en juillet, la plus forte depuis 2002

L'Argentine a enregistré en juillet une inflation de 7,4 %, qui constitue la plus forte hausse mensuelle depuis 20 ans et porte l'envol du coût de la vie à +46,2 % pour les sept premiers mois de 2022, sur fond de manifestations hebdomadaires sur le pouvoir d'achat.

L'indice de juillet communiqué par l'Institut national de la statistique (Indec) marque un bond notoire par rapport à celui de juin (5,3 %), et l'inflation cumulée sur un an s'établit désormais à 71 %, l'une des plus élevées au monde.

L'Argentine, troisième économie d'Amérique latine, est en proie à une inflation annuelle

chronique à deux chiffres depuis deux décennies. En 2021, la hausse des prix avait atteint 50,9 %.

S'appuyant sur une solide reprise économique post-Covid (+7,4 % sur douze mois), le gouvernement avait espéré maîtriser cette dérive en 2022, en introduisant un surcroît de discipline budgétaire, un des points-clés de l'accord avec le FMI en mars dernier sur le refinancement de la dette argentine. Mais le contrecoup du conflit en Ukraine, les tensions inflationnistes mondiales et une défiance continue envers le peso argentin ont douché ces espoirs.

Plusieurs économistes et

consultants prédisent désormais un taux de 90 à 100 % pour 2022. Un mois de juillet particulièrement fébrile a accru cette volatilité, avec la démission surprise du ministre de l'Economie, architecte de l'accord avec le FMI, Martin Guzman, le bref intérim d'une économiste, puis la nomination il y a huit jours d'un politique plus expérimenté, Sergio Massa, ex-président de la Chambre des députés, pour tenter de rassurer les marchés.

Dans une économie de facto «bi-monnaire», où nombre d'Argentins pensent et économisent en dollars, le peso argentin a dégingolé en un mois de 220-230 à près de 295-300 pour un dollar. Les manifestations se

multiplient de semaine en semaine pour réclamer des mesures sociales en faveur des plus vulnérables.

L'Argentine compte 37 % de pauvres officiellement mais aussi un dense maillage d'aides et d'organisations sociales sans réel équivalent en Amérique latine. Réclamant un doublement du salaire minimum à 105 000 pesos (744 dollars), plusieurs milliers de personnes ont ainsi manifesté sans incident mercredi à Buenos Aires, des centaines d'entre elles campant la nuit devant la Présidence, à l'appel d'organisations situées à la gauche du gouvernement (centre-gauche).

N. T.

Mohamed Sahnouni, archéologue

«Décoloniser la préhistoire algérienne et réécrire l'histoire de cette période»

■ *Les projets de recherche innovants en Algérie dans le domaine de la préhistoire, dont ceux du complexe Ain Lahneche-Ain Boucherit à Sétif et du site de Tighennif à Mascara, visent à «décoloniser la préhistoire algérienne et à réécrire l'histoire de cette période de manière scientifique, moderne et objective», affirme l'imminent archéologue algérien, Mohamed Sahnouni.*

Par Salim B.

Dans un entretien accordé à l'agence nationale de presse, Mohamed Sahnouni, Professeur associé au Cnrpah (Centre national de recherche préhistorique, anthropologique et historique), a confié que la France coloniale avait écrit l'histoire de la préhistoire en Algérie avec «une idéologie coloniale», aujourd'hui, en cette année de célébration du 60^e anniversaire du recouvrement de l'indépendance, «il est de notre devoir de réécrire cette période avec une vision algérienne», estime-t-il. Cét universitaire de renom, également associé à un centre de recherche en Espagne, a insisté sur l'obligation de «sortir de la vision coloniale, qui avait pour objectif de contrôler l'histoire et le patrimoine de l'Algérie, pour réécrire cette période en toute objectivité». Chapeautant les projets du complexe Ain Lahneche-Ain Boucherit et celui du site de Tighennif, Mohamed Sahnouni a indiqué que son équipe s'est basée sur les fouilles et sur les études de laboratoire pour montrer à la communauté scientifique «l'énorme potentiel archéologique algérien», mais aussi pour mettre

en avant les sites algériens pouvant participer à résoudre la grande question archéologique sur le berceau de l'humanité. Dirigeant les recherches à Ain Lahneche-Ain Boucherit depuis 1992, l'archéologue est revenu sur les découvertes annoncées en 2018 dans la prestigieuse revue américaine «Science» et qui confirment que le bassin d'Ain Boucherit remonte à 2,4 millions d'années et devient, donc, le deuxième plus ancien site peuplé sur terre après celui de Gona en Ethiopie, daté de 2,6 millions d'années. Cette découverte majeure confirme, selon lui, que l'Afrique du Nord est aussi une «région de référence» dans les recherches sur le berceau, précisant que les recherches «sont toujours en cours à Sétif et qu'elles promettent des résultats importants».

30 ans de recherches assidues sous la coupe de chercheurs algériens

Mohamed Sahnouni a rappelé que le point de départ de cette aventure était Ain Lahnech, un site archéologique découvert par le chercheur français Camille Arambourg en 1947, et qui avait laissé de grandes zones d'ombre que l'équipe de recherche algérienne a commencé à traiter, dont la datation du site, sa géologie, la reconstitution des conditions d'époque et l'étude et l'interprétation des vestiges et objets découverts. Les premiers résultats publiés avancent un site daté de 1,8 millions d'années, ce qui a encouragé l'équipe du P Sahnouni à chercher des traces de peuplement humain plus ancien et entamer d'autres recherches entre 2004

et 2005 qui ont révélé des outils en pierre.

Ces résultats qui ont nécessité plus de 10 ans de travaux sur le terrain et dans les laboratoires, ont permis d'attester que le plus ancien site d'Ain Boucherit remonte à 2,4 millions d'années et le second à 1,9 millions d'années. Ces découvertes ont été publiées dans la revue «Science» pour devenir une référence scientifique mondiale. Mohamed Sahnouni a précisé que ces résultats sont le fruit de 30 années de recherches assidues inscrites dans le cadre du Cnrpah qui a fourni tout le soutien financier et logistique nécessaire.

Abordant la revue américaine, Mohamed Sahnouni a argumenté son choix par l'importance de cette publication et par le leadership scientifique des anglosaxons, ajoutant que ce choix a «renforcé la crédibilité de la recherche et l'écho que lui ont réservé les médias internationaux».

Il a également précisé que le projet a été réalisé en collaboration avec des chercheurs étrangers, plus compétents dans le volet laboratoire, et qui renforcent la crédibilité de la recherche. Les découvertes d'Ain Boucherit se trouvent actuellement au musée national du Bardo, au musée de Sétif et au Cnrpah.

De nouveaux résultats sur le site de Tighennif publiés en 2023

Dans sa démarche de réécriture et de recherche, P Sahnouni a également abordé son projet sur le site de Tighennif à Mascara, qu'il considère comme un projet complémentaire à celui



de Sétif, et où il a entamé des recherches en 2013, effectuant 7 campagnes de fouilles archéologiques. Ce projet a été initié, avec le Cnrpah, avec l'objectif de lancer un nouveau projet de recherche avec des moyens scientifiques modernes et de fouiller de nouveau les lieux à la recherche de nouvelles découvertes pour enrichir les musées algériens, puisque toutes les découvertes de Tighennif (restes humains, ossements, mandibules, outils...) ont été transférées en France, du temps de la colonisation. Le chercheur a indiqué que le projet connaît de grandes avancées et de nouveaux résultats sur le site et sur «l'homme de Tighennif», soulignant que la première datation

de 500 000 ans était loin d'être précise et que son équipe de recherche était arrivée à de «nouvelles découvertes qui seront publiées au début de l'année 2023». Drivée par des chercheurs algériens, l'équipe du projet de Tighennif compte également des scientifiques néerlandais, italiens, espagnols ou encore français qui disposent d'une grande expérience.

En conclusion, P Sahnouni a insisté sur la nécessité de préserver ce genre de sites de grande importance des affres de l'urbanisation anarchique pour en faire une réserve nationale, ajoutant qu'il existe une volonté de l'Unesco pour les classer comme site archéologique de valeur universelle. S. B.

Société civile

Conférence de la wilaya d'Alger en prévision des assises nationales d'octobre prochain

Les participants aux travaux de la conférence de la société civile dans la capitale ont examiné à Alger «les moyens de promouvoir le rôle de la société civile pour lui permettre de contribuer au développement local». Cette conférence de wilaya, organisée par l'Observatoire national de la société civile après les 57 autres

conférences de wilaya, vise à examiner des thèmes tels que «la promotion du rôle de la société civile pour sortir avec des recommandations et des propositions en prévision des assises nationales de la société civile d'octobre prochain». Le secrétaire général de l'Observatoire national de la société civile, Zoubir Mohamed Sofiane, a souligné, au

nom du président de cette instance, Abderrahmane Hamzaoui, l'importance de cette rencontre, qui réunit environ 350 représentants d'associations locales et de wilaya, de syndicats et d'organisations. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du programme d'action de l'Observatoire pour l'exercice 2022, en prévision des assises

nationales de la société civile et du lancement effectif de l'action associative dans le cadre de la «vision éclairée du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en faveur du renforcement du rôle et de la place de la société civile dans la construction de la nouvelle Algérie», a affirmé le responsable. Lamia H.

Ouargla

4 stations de déminéralisation de l'eau potable projetées à Hassi Messaoud

Quatre projets de station de déminéralisation de l'eau potable (AEP) sont projetés dans la ville de Hassi Messaoud (80 km au sud/est de Ouargla) pour répondre aux besoins de la population en ce liquide vital, ont indiqué, hier, les services de la Direction des res-

sources en eau et la sécurité hydrique de la wilaya. Une étude technique a été lancée au cours du premier semestre de cette année, en prévision de la concrétisation de ces importants ouvrages hydrauliques, qui permettront d'approvisionner la population locale en eau potable

de bonne qualité, a-t-on ajouté. Confiée à un bureau d'études spécialisé, cette étude permettra de définir les capacités de production de chaque station et les sites d'implantation de ces futures installations, dans l'objectif d'assurer une distribution équitable de ce liquide précieux

à travers les différents quartiers de Hassi Messaoud, a-t-on expliqué. Par ailleurs, un autre projet est en cours de concrétisation à Hassi Messaoud, qui consiste en la réalisation d'un château d'eau d'une capacité de 1 000 mètres cubes, pour renforcer justement les structures

de stockage de l'eau potable dans la région, a-t-on encore ajouté. Il s'agit aussi des travaux de réhabilitation de l'ancien complexe hydraulique, visant également le renforcement de l'approvisionnement en AEP, selon la même source. R. S.

Représentations théâtrales à Oran

Un mois en hommage au comédien Sirat Boumediène

■ C'est sous le slogan «Sirat Boumediene de retour ce mois-ci» que des représentations théâtrales sont programmées durant un mois à Oran. Ce programme culturel organisé par l'association culturelle «El Amel» se veut un hommage au regretté comédien.

Par Abla Selles

C'est sous le slogan «Sirat Boumediene de retour ce mois-ci» que des représentations théâtrales sont programmées durant un mois à Oran. Ce programme culturel organisé par l'association culturelle «El Amel» se veut un hommage au regretté comédien. Dans le cadre de cette manifestation, lancée fin juillet, la même association a programmé tous les samedis des représentations théâtrales dans son «théâtre de poche», en l'honneur du grand artiste Sirat Boumediene, décédé le 20 août 1995 et en reconnaissance pour ses œuvres immortelles dans le monde du 4^e art, de la télévision et du cinéma, a-t-on appris du président de l'association, Mihoubi Mohamed. Les représentations en genre stand up sont présentées par de jeunes talents du quatrième art, diplômés de l'école de formation de l'association, à l'instar de Adam Kessouri qui a présenté à deux reprises son œuvre «Nous» et la pièce «Stop», mises en scène par Mohamed Bensseghir, alors que le dramaturge Mohamed Mihoubi a présenté

son œuvre «Coulisses». Cette activité honorifique, qui se poursuit jusqu'au 20 août en cours, connaît une affluence remarquable d'amateurs du quatrième art et des œuvres de feu Sirat Boumediene, «qui demeure encore dans les cœurs», selon le dramaturge Mihoubi, qui a indiqué, par ailleurs, que «cette manifestation constitue une occasion pour découvrir de nouveaux talents qui apporteront un regain d'activité au mouvement théâtral à Oran, sur les pas des géants du théâtre algérien». Les organisateurs ont également programmé d'autres activités les 18, 19 et 20 août, dont une lecture dramatique d'une nouvelle pièce produite par l'association «El Amel», qui sera montée sur scène en décembre prochain, en plus d'une projection vidéo d'une série télévisée du regretté Sirat, «Chaïb El Khedim».

La 26^e promotion, composée de 10 jeunes, en majorité des universitaires, portera le nom de Sirat Boumediene et présentera, à l'occasion de leur sortie, des performances théâtrales individuelles consistant en une narration (lecture dramatique) traitant de problèmes sociaux, en hommage à cet artiste exceptionnel



qui a tant donné au théâtre au niveau national. Sirat Boumediene, né en 1945 à Oran et mort le 20 août 1995 à Mostaganem, est une des figures marquantes du théâtre qui a campé des rôles dans des œuvres du dramaturge Abderrahmane Ould Kaki, à l'instar de la pièce «El Guerrab wa Salihine». Sirat s'est distingué par sa capacité à incarner plusieurs personnages à la fois, que ce soit sur scène ou devant la caméra, et excellait dans les

techniques d'expression corporelle qui ne laissent pas le public indifférent.

Il a participé à de nombreuses pièces de théâtre, dont «El Balaout» de feu Boualem Hadjouti, «El Alag», «El Khobza», «Hammam Rabi» et «El Adjwad» du défunt dramaturge Abdelkader Alloula.

Après avoir intégré le théâtre «El Kalaa» à Alger, il a pris part à deux œuvres «Mille hommages aux sans-abri» et «Le dernier des détenus».

Le défunt Sirat, connu pour son humour, a également joué des rôles dans de nombreuses œuvres télévisées, dont «Ayech Belhelf» et «Chaïb El Khedim», qui traitaient de questions sociales dans un style comique, ainsi que dans des œuvres cinématographiques, notamment «Er-ramad», «Hassan Niya 2» et «Le Portrait». Le regretté artiste a décroché plusieurs distinctions et récompenses dans des festivals nationaux et arabes.

A. S.

Cinéma à Mostaganem

Sept œuvres nationales et historiques à l'affiche

Une projection de sept œuvres cinématographiques nationales et historiques est programmée à la salle de cinéma «Mohamed-El-Habib-Hachelef» de Mostaganem, a-t-on appris, samedi, auprès de la Direction de la culture et des arts de la wilaya. La même source a indiqué que le programme de projections de ces sept œuvres, devant s'étendre du 14 au 20 août en cours, s'inscrit dans le 60^e anniversaire de l'indépen-

dance et le double anniversaire de l'offensive du Nord-Constantinois et du Congrès de la Soummam (20 août 1955 et 1956).

Seront ainsi projetés les films «El Bir» (Le puits) du réalisateur Lotfi Bouchouchi, «Héliopolis» du réalisateur Djafer Kacem et «Lotti» du grand réalisateur Ahmed Rachedi, selon la Direction locale de la culture et des arts.

Le public sera également au rendez-vous à la salle de cinéma (ex-Afrique), laquelle projetera

les films «Akher Zaman» (Jusqu'à la fin des temps) de la réalisatrice Yasmine Chouikh, et «El Hayat min baad» (La vie d'après) du réalisateur Anis Djaad, «Harraga Blues» de Merzak Allouache et «Hors-la-loi» du réalisateur Rachid Bouchareb.

La Direction de la culture et des arts de Mostaganem a anticipé le lancement effectif des activités au niveau de cette salle, entrée récemment en service, en organisant une rencontre participative avec des figures de la Culture et de la société civile,

pour la mise sur pied d'un programme de manifestations culturelles et artistiques au niveau de cette structure et mettre à contribution les jeunes versés dans le domaine de la production cinématographique et de l'audiovisuel. La rencontre a été couronnée, selon la même source, par la création d'un groupe «Les Amis de la salle de cinéma El-Habib-Mohamed-Hachelef», pour le lancement d'un site sur Facebook, dans le but d'accompagner différentes activités pilotées à l'avenir par l'Office national

de la culture et des arts.

Réalisée durant la période coloniale française, la salle a commencé la diffusion cinématographique en février 1956. Elle constitue alors la plus grande salle en Algérie d'une capacité de 1 700 places et dotée du plus grand écran dans le continent africain, de 20 mètres de long et de 8 m de large. La diffusion cinématographique a continué après l'indépendance avant que la salle ne soit fermée durant 20 années, a-t-on rappelé. La salle a fait l'objet de travaux de rénovation pour près de 190 millions DA, portant sur divers volets avant son inauguration le 5 juillet dernier, a fait savoir la Direction de la culture et des arts de la wilaya de Mostaganem.

F. H.

Festival culturel et artistique «Été de Mascara»

Un mois de musique au bonheur du public

Le Festival culturel et artistique «Été de Mascara» a démarré dans la ville de Mohammadia (wilaya de Mascara), a-t-on appris, samedi, des organisateurs. La soirée inaugurale de cette manifestation, organisée à l'initiative de la Direction de la culture et des arts, a été marquée vendredi soir par un gala de musique genre raï, animé par des artistes de l'association «El-Afrah littarab Echoubani», dont Cheb Larbi et Cheb Mourad qui ont fait vibrer le public présent. Le programme

de ce festival qui durera un mois, ciblant différentes communes de la wilaya, comprend des pièces théâtrales pour enfants interprétées par des comédiens d'associations culturelles locales, à l'instar de l'association «El-Moubayaa» des arts et du théâtre de Mascara, l'association de création artistique théâtrale et cinématographique de Sig, ainsi que des soirées artistiques dans différents genres musicaux, selon la même source. Des spectacles folkloriques seront exécutés par des troupes

locales. Des films algériens comiques, à l'instar de «Les vacances de l'inspecteur Tahar» et «Le clandestin» (Taxi El-Makhfi), des films de guerre, des documentaires et des dessins animés seront projetés et des ateliers de dessins pour enfants seront constitués. Au programme figurent aussi des ateliers de lecture et d'histoire, de même que des lectures poétiques en arabe académique et Melhoun par des poètes de la wilaya. A la faveur de cette manifestation, sont programmées également des expo-

sitions de produits artisanaux de la région (ustensiles en argile et produits de poterie), d'affiches sur l'histoire de la résistance de l'Emir Abdelkader, d'ouvrages du poète Moufidi Zakaria, de photos de martyrs de la wilaya et des toiles d'artistes locaux.

Ce festival entre dans le cadre d'un programme culturel et artistique de l'été, concocté par la Direction de la culture et des arts, dans le but de créer de l'animation culturelle et artistique dans la wilaya, selon la même source.

M. K.

Agend'Art
Salle Ibn Zeydoun de Riad El Feth
Jusqu'au 15 août :
Festival national de la chanson chaâbi
Village d'Ath Hichem (commune d'Aït Yahia, daïra de Aïn El-Hammam)
Du 16 au 20 août :
Célébration de la fête du tapis d'Ath Hichem



Salman Rushdie

L'assaillant plaide «non coupable» de tentative de meurtre

■ L'assaillant de Salman Rushdie, un jeune Américain d'origine libanaise, a été présenté à un juge de l'État de New York devant lequel il a plaidé «non coupable» de «tentative de meurtre» de l'écrivain, toujours hospitalisé dans un état grave mais qui a pu dire quelques mots samedi soir.

Menacé de mort depuis une «fatwa» de l'Iran de 1989, un an après la publication des «Versets sataniques», Salman Rushdie a été poignardé une dizaine de fois vendredi, une attaque qui indigna en Occident mais qui est saluée par des extrémistes en Iran et au Pakistan.

Lors d'une audience de pro-

cedure au tribunal de Chautauqua, Hadi Matar, 24 ans, poursuivi pour «tentative de meurtre et agression», a comparu en tenue rayée noire et blanche de détenu, menotté et masqué, et n'a pas dit un mot, d'après le «New York Times» (NYT) et des photos de la presse locale.

Les procureurs ont estimé que l'attaque de vendredi dans

un centre culturel de Chautauqua, où M. Rushdie allait donner une conférence, était préméditée. A 75 ans, l'intellectuel a été poignardé au moins à dix reprises au cou et à l'abdomen.

Le suspect, qui vit dans le New Jersey, a plaidé «non coupable» par la voix de son avocat et comparaitra une nouvelle fois le 19 août.

Samedi, les autorités et les proches de Salman Rushdie ont gardé le silence sur l'état de santé du Britannique naturalisé Américain. Il a été hospitalisé vendredi sous assistance respiratoire à Erié, en Pennsylvanie, au bord du lac qui sépare les États-Unis du Canada.

Toutefois, son agent Andrew Wylie, alarmiste vendredi soir auprès du «New York Times», a simplement confié au journal que son client avait recommencé à parler samedi soir, sans dire s'il restait ou pas sous assistance respiratoire.

L'attentat provoque une onde de choc, surtout dans les pays occidentaux : le président américain Joe Biden a condamné «une attaque brutale» et rendu hommage à M. Rushdie pour son «refus d'être intimidé et réduit au silence».

Vivant à New York depuis vingt ans, Salman Rushdie avait repris une vie à peu près normale tout en continuant de défendre, dans ses livres, la satire et l'irrévérence.

Coincidence, le magazine allemand «Stern» l'a interviewé il y a quelques jours, avant l'attaque : «Depuis que je vis aux États Unis, je n'ai plus de problème (...) Ma vie est de nouveau normale», assure l'écrivain, dans cet entretien à paraître en extenso le 18 août, en se disant «optimiste» malgré «les menaces de mort quotidiennes».

La «fatwa» de l'Iran n'a de fait



jamais été levée et beaucoup de ses traducteurs ont été blessés par des attaques, voire tués, comme le Japonais Hitoshi Igarashi, poignardé à mort en 1991.

Les «Versets sataniques» sont jugés par les musulmans les plus rigoristes comme blasphématoires à l'égard du Coran et du Prophète Mohamed.

Aux États-Unis, le géant Amazon a fait état d'une hausse des commandes pour les «Versets sataniques» et la librairie new-yorkaise Strand Bookstore a indiqué à l'AFP que «des gens venaient voir ce qu'il a écrit et savoir ce qu'on avait en stock».

«Son combat est le nôtre, universel», avait lancé vendredi le président Emmanuel Macron, tandis que le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, s'était déclaré «horriifié».

Le Premier ministre canadien Justin Trudeau a dénoncé samedi une «attaque lâche», et un «affront à la liberté d'expression».

Le Chef du gouvernement israélien, Yair Lapid, a quant à lui assuré que cet attentat est «le résultat de décennies d'incitation au meurtre par le régime extrémiste iranien».

Dans le sud du Liban, Ali Qassem Tafta, le maire du village de Yaroun, a indiqué à l'AFP que Hadi Matar était «d'origine

libanaise». Le jeune homme «est né et a grandi aux États-Unis. Sa mère et son père sont de Yaroun», a-t-il assuré sans commenter l'attaque.

Mais en Iran, le quotidien ultraconservateur «Kayhan» a félicité l'assaillant : «Bravo à cet homme courageux et conscient de son devoir qui a attaqué l'apostat et le vicieux Salman Rushdie», écrit le journal. «Baisons la main de celui qui a déchiré le cou de l'ennemi de Dieu avec un couteau».

Et au marché aux livres de Téhéran, Mehrab Bigdeli, un religieux chiite, s'est dit «très heureux d'apprendre la nouvelle. Quel que soit l'auteur, je lui baise la main (...) Que Dieu maudisse Salman Rushdie».

Au Pakistan voisin, le parti Tehreek-e-Labbak Pakistan – réputé pour sa violence contre ce qu'il considère comme du blasphème antimusulman – a jugé aussi que Rushdie «méritait d'être tué».

Salman Rushdie, né en 1947 en Inde dans une famille d'intellectuels musulmans non pratiquants, avait embrasé une partie du monde islamique avec la publication des «Versets sataniques», conduisant l'ayatollah iranien Rouhollah Khomeiny à émettre la «fatwa» réclamant son assassinat. M. M.

Proche-Orient

Un suspect arrêté après une attaque contre un bus à Jérusalem, huit blessés

La police israélienne a annoncé hier l'arrestation d'un suspect dans l'attaque à main armée d'un bus près de la Vieille ville de Jérusalem, qui a fait huit blessés, dont deux grièvement et une femme enceinte.

«Le terroriste est entre nos mains», a déclaré à la radio publique un porte-parole de la police, Kan Eli Levy, quelques heures après l'attaque survenue tôt hier près du Tombeau de David, un lieu saint pour les juifs, les chrétiens et musulmans.

«Il s'agit d'un assaillant solitaire, un habitant de la ville avec un casier judiciaire», a déclaré pour sa part le Premier ministre israélien, Yair Lapid, lors de la réunion de son cabinet ministé-

riel. «Tous ceux qui veulent nous faire du mal doivent savoir qu'ils paieront le prix de toute atteinte à nos civils», a-t-il indiqué plus tôt dans un communiqué.

La Magen David Adom, équivalent israélien de la Croix-Rouge, est intervenue après avoir reçu des informations faisant état de tirs contre un bus à Jérusalem. Son porte-parole, Zaki Heller, a fait état de sept blessés, «tous conscients, une femme et six hommes, dont deux sont dans un état grave».

La police a fait état, elle, de huit blessés, selon un dernier bilan.

«Nous pouvons confirmer que des citoyens américains figurent parmi les victimes», a déclaré à l'AFP un porte-parole de l'ambassade des États-Unis

à Jérusalem, ajoutant «rassembler davantage d'informations».

A l'hôpital Shaarei Tzedek à Jérusalem, les équipes médicales ont dû procéder à une césarienne d'une femme enceinte blessée pendant l'attaque.

«Elle reste intubée et dans un état grave. Le nourrisson est né et il est dans un état stable», a indiqué à l'AFP le porte-parole de l'hôpital.

De son côté, le mouvement islamiste palestinien Hamas, qui contrôle la bande de Gaza, a salué une «opération héroïque» sans la revendiquer formellement.

«Notre peuple continuera à résister et à combattre l'occupant par tous les moyens», a indiqué le Hamas dans un communiqué.



Commentaire

Centrale

Par Fouzia Mahmoudi

Pour la seconde fois depuis le début de la guerre en Ukraine, un conflit autour d'une centrale nucléaire fait craindre le pire et déchaine les partisans de chaque camp. Kiev et Moscou ont ainsi de nouveau échangé samedi des accusations de tirs sur la centrale nucléaire de Zaporijjia, la plus grande d'Europe, occupée par la Russie et visée à plusieurs reprises depuis une semaine. «Limitez votre présence dans les rues d'Energodar ! Nous avons reçu des informations sur de nouvelles provocations de la part des occupants russes», a indiqué sur Telegram l'agence nucléaire ukrainienne Energoatom, republiant le message d'un dirigeant local d'Energodar, ville dans laquelle se trouve la centrale, resté loyal à Kiev. «Selon les témoignages des habitants, des bombardements sont à nouveau en cours en direction de la centrale nucléaire de Zaporijjia (...) L'intervalle entre le départ et l'arrivée des tirs est de 3-5 secondes», ajoute le message. En fin de journée, les renseignements militaires ukrainiens ont affirmé que «les occupants russes bombardent la centrale nucléaire (...) depuis le village de Vodiane, situé à proximité immédiate, sur la rive droite du Dniepr», le fleuve qui sépare les zones aux mains des Russes de celles contrôlées par les autorités ukrainiennes. L'une des frappes a endommagé une unité de pompage et une autre «a entraîné la destruction partielle du service d'incendie responsable de la sécurité de la centrale nucléaire», selon un communiqué des renseignements militaires qui accusent également les forces russes de «préparer des provocations sous drapeau ukrainien». De leur côté, les autorités installées par la Russie dans les zones qu'elle a conquises dans la région de Zaporijjia ont accusé les forces ukrainiennes d'être à l'origine de ces tirs. «Energodar et la centrale nucléaire de Zaporijjia sont à nouveau sous le feu des militants de Zelensky», a déclaré sur Telegram un membre de l'administration militaire et civile prorusse, Vladimir Rogov. «Les projectiles sont tombés dans des zones situées sur les berges du Dniepr et dans la centrale», a-t-il affirmé, sans faire état de victime ni de dégâts. Dans son allocution quotidienne, le président ukrainien Volodymyr Zelensky a dénoncé un «chantage russe» autour du site nucléaire. «Les occupants essaient d'intimider les gens de façon extrêmement cynique en utilisant la centrale nucléaire de Zaporijjia», a dit le président qui affirme que les forces russes se «cachent» derrière la centrale pour bombarder les villes sous contrôle ukrainien de Nikipol et Marganets. «Chaque jour passé par le contingent russe sur le territoire de la centrale nucléaire de Zaporijjia et les régions voisines accroît la menace nucléaire pour l'Europe», a-t-il averti, appelant à «de nouvelles sanctions contre la Russie» afin de «bloquer l'industrie nucléaire russe». Plusieurs bombardements, dont les deux parties s'accusent mutuellement, ont visé la centrale de Zaporijjia depuis la semaine dernière, faisant craindre une catastrophe nucléaire et provoquant jeudi une réunion du Conseil de sécurité de l'ONU. Une réunion toutefois inutile, personne n'étant disposé à intervenir concrètement dans cette guerre qui s'éternise et qui n'est plus l'actualité la plus importante des Occidentaux. Reste à espérer que les Ukrainiens comme les Russes, conscients des dangers de leurs actions autour de la centrale de Zaporijjia, ne pousseront pas le bluff trop loin au risque de faire subir à l'Europe, et à leur deux pays, une catastrophe dévastatrice. F. M.



ES Sétif

Le Franco-Algérien Driss Chaâbi signe pour trois saisons

Le défenseur central franco-algérien, Driss Chaâbi (24 ans), s'est engagé pour un contrat de trois saisons avec l'ES Sétif, a annoncé le club pensionnaire de la Ligue 1 algérienne de football vendredi soir sur sa page officielle Facebook. «*Driss Chaâbi a signé pour trois saisons sur demande de l'entraîneur Houssam Al-Badry, après avoir été supervisé lors du match amical disputé face à Al-Arabi koweïtien (2-0, ndr)*», a indiqué l'Entente dans un communiqué.

Le recrutement de Chaâbi, qui a évolué jusque-là en divisions inférieures en France, intervient quelques jours après la décision du coach égyptien de se passer des services de quatre joueurs recrutés cette intersaison pour «*insuffisance technique*». Il s'agit du défenseur Ilias Hassani, du milieu de terrain Ayoub Ghellam Tazouti, du défenseur Mohamed Riyad Hmida et de l'attaquant Ammar Boudouh. La formation sétifienne se trouve en Tunisie pour effectuer un stage précompétitif en vue de la nouvelle saison 2022-2023, dont le coup d'envoi sera donné le week-end du 26-27 août. L'Entente a confié la barre technique à l'Égyptien Houssam Al-Badry (62 ans), qui s'est engagé pour un contrat de deux saisons, en remplacement du Serbe Darko Novic. Demi-finaliste de la précédente édition de la Ligue des champions, l'ESS a bouclé le précédent exercice à une peu enviable 6^e place au classement final, en compagnie du Paradou AC (54 pts), ratant ainsi l'occasion de prendre part à une compétition continentale la saison prochaine.

Match amical

Victoire de l'USMA devant le Club Africain

L'USM Alger s'est imposée devant la formation tunisienne du Club Africain sur le score de 3 à 0, (mi-temps: 2-0), en match amical disputé samedi à Tunis. Les buts de l'USMA ont été inscrits par Bousseliou (11'), Meziane (21') et Mahious (56', sur penalty).

Les Rouge et Noir qui poursuivent leur préparation en Tunisie jusqu'au 18 août en prévision de la prochaine saison, ont disputé mercredi un premier match amical face au club ivoirien FootAfrica Inter, conclu par une large victoire (8-0). Engagée en Coupe de la Confédération,

l'USM Alger, exemptée du 1^{er} tour préliminaire au même titre que l'autre représentant algérien dans cette compétition la JS Saoura, sera opposée au 2^e tour préliminaire au vainqueur de la double confrontation entre Milo FC (Guinée) et ASCK FC (Togo). La première manche se jouera entre les 7 et 9 octobre, alors que le match retour est programmé entre les 14 et 16 du même mois.

En Championnat d'Algérie (Ligue 1), dont la 1^{re} journée est prévue les 26 et 27 août, l'USMA accueillera le nouveau promu le MC El-Bayadh.

Tennis-Coupe Davis (Groupe 3 / Zone Afrique)

Les «Verts» se maintiennent et assurent le minimum

La sélection algérienne de tennis seniors «messieurs» a assuré son maintien au groupe 3 (Zone Afrique) de la Coupe Davis, édition 2022, à l'issue de sa victoire contre le Mozambique (2-0), au tennis club de Bachdjarah (Alger), à l'occasion de la clôture du tournoi samedi. Après avoir terminé au troisième rang de la poule B, avec une seule victoire contre le Kenya (2-0) et deux défaites respectivement face aux Maroc (3-0) et la Namibie (2-1), les «Verts» ont validé leur ticket de maintien contre le Mozambique (2-0). Les Algériens ont assuré la victoire après les deux succès en simple de Toufik Sahtali (6-0, 6-1) et Samir Hamza-Reguig (6-0, 6-0) contre respectivement Josséfa Simao Elias et Rafael Hercilio. «*Le match du double n'a pas eu lieu car dans les rencontres de classement il n'est pas obligatoire, contrairement en rencontres de poules. Aucun forfait ne sera déclaré et l'Algérie sort gagnante 2-0*», a indiqué le juge arbitre kenyan, Partick Kamuhia. Avec ce résultat, le Mozambique est officiellement relégué en groupe 4 (Zone Afrique) en 2023. «*Notre victoire est logique. J'avoue que ce n'était pas l'objectif principal car on s'est fixé le but de jouer les play-offs. Malheureusement,*

cela s'est joué lors des doubles décisifs. Il s'agit de ma première participation en Coupe Davis, c'est une expérience pour nous d'autant que nous composons une jeune équipe», a déclaré Toufik Sahtali. Pour sa part, Samir Hamza-Reguig s'est dit «*satisfait*» de la victoire qui a permis à l'Algérie d'assurer son maintien. «*Cette victoire nous a permis de nous maintenir en groupe 3. Certes, on voulait se hisser au groupe 2 mais la mission était difficile. Nous sommes une équipe jeune et nous continuerons à travailler pour atteindre notre objectif dès l'année prochaine. Je vais reprendre mon circuit professionnel en participant à l'avenir à d'autres tournois ITF Pro*», a expliqué le natif d'Oran. Le Kenya est la deuxième nation reléguée après sa défaite devant le Bénin (2-0) lors du match de maintien. La première place est revenue au Maroc qui a dominé la Côte d'Ivoire (2-0). Les deux nations ont validé leurs tickets pour les play-offs du Groupe 2 (Zone Europe-Afrique) en 2022, après avoir remporté les premières places de leurs poules respectives. Le troisième et dernier ticket des play-offs a été remporté dans la douleur par le Zimbabwe aux dépens de la Namibie (2-1).

JS Kabylie

Un préparateur physique et un adjoint en renfort

■ La Jeunesse sportive de Kabylie a annoncé l'arrivée du préparateur physique Mohamed Refki Oueslati et de l'entraîneur-adjoint Wassim Moala qui intégreront le staff technique kabyle mené par le Belge, José Riga, engagé par le président, Yazid Larichène, pour un long bail.



Riga a maintenant toutes les cartes en main

Par Mahfoud M.

Les deux techniciens tunisiens devraient arriver à Tizi-ouzou aujourd'hui, lundi 15 août 2022, pour entamer leur mission avec le club le plus titré d'Algérie. Dans la foulée, les dirigeants du club ont remercié l'ancien préparateur physique, Arezki Boukhelef, sachant que Riga n'a pas été satisfait de son travail.

Le préparateur physique Mohamed Refki Oueslati a déjà collaboré avec l'entraîneur en chef de la JS Kabylie, Riga, lors

de son passage au Club Africain.

La formation kabyle a repris hier le chemin des entraînements au stade du 1^{er}-Novembre de Tizi-ouzou, pour préparer la nouvelle saison. Le coach belge devrait aider le club à jouer à fond la carte du titre, même s'il ne sera pas facile, avec la grande concurrence du CRB, le MCA, l'USMA et l'ESS qui auront les mêmes prétentions. En tout cas, s'il agira d'éviter certaines erreurs commises la saison passée et qui ont failli faire perdre au club cette place qualificative à une compétition africaine.

M. M.

Arezki Remmane, entraîneur de l'EN U17

«Nous avons l'effectif qu'il faut pour l'Arab Cup»

Arezki Remmane, sélectionneur de l'équipe nationale des moins de 17 ans, s'est exprimé au sujet du récent regroupement de son effectif pour la préparation de l'Arab Cup de la catégorie dans une déclaration au site de la FAF. Le technicien algérien a confié : «*Nous avons l'effectif qu'il faut avec nous, seulement on aurait*

aimé diversifier nos choix sur certains postes difficiles à trouver en Algérie». Les Verts ont affronté les 2007 de l'Académie du Paradou AC (2-2) et les U21 de l'Académie de Médéa (1-1) lors de ce stage de préparation. «*Nous avons eu de la chance de non seulement les avoir mais qu'elles soient d'un niveau très apprécié, a-t-il confié au sujet*

de ces sparring-partners. Ce qui nous a offert deux belles confrontations, avec de l'engagement de part et d'autre où l'on a pu tester l'état physique de notre équipe». L'équipe d'Arezki Remmane entamera un dernier stage de préparation pour l'Arab Cup ce samedi, avec au programme une double confrontation amicale face aux Comores.

Italie

Le Milan AC et Bennacer débutent bien

Hier, la Serie A d'Italie reprenait à son tour son cours pour la nouvelle saison 2022-2023. Ismaël Bennacer, titulaire avec Milan, s'est imposé d'entrée.

L'été prend doucement fin et les championnats du Vieux Continent inaugurent un à un le bal d'une saison très particulière puisqu'entrecoupée d'une

Coupe du monde qui aura pour conséquence 2 mois de trêve à l'orée de l'hiver. Alors que la France, l'Angleterre, l'Espagne et l'Allemagne ont déjà repris et disputé une voire deux journées, l'Italie reprenait tout juste hier avec 4 matchs dont un certain AC Milan - Udinese. Ismaël Bennacer, profitant notamment de l'absence de Sandro Tonali

mais également d'une préparation physique de très haut niveau, était titulaire. Il disputera même l'intégralité d'une rencontre remportée par son équipe 4 buts à 2, tandis que le milieu de terrain algérien s'est particulièrement montré à son avantage là où Yacine Adli, qui devrait lui aussi rejoindre les Verts, est resté sur le banc.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Egypte

Des dizaines de morts dans l'incendie d'une église au Caire

AU MOINS 41 personnes ont été tuées dans un incendie qui s'est déclaré hier dans une église du Caire, rapportent des médias citant les autorités, tandis que le ministère de la Santé égyptien a lui indiqué avoir recensé 55 victimes. Cet incendie, dont l'origine reste à déterminer, est survenu à l'église Abou Sifine du quartier populai-

re d'Imbaba, selon les autorités. Le ministère égyptien de la Santé a, lui, fait état d'au moins 55 personnes hospitalisées suite à l'incendie. «J'ai mobilisé l'ensemble des services de l'Etat pour que toutes les mesures soient prises», a aussitôt réagi le Président Abdel Fattah al-Sissi sur sa page Facebook.

R. I.

Wilaya de Tipaza

Secousse tellurique de magnitude 2,5 degrés

UN SECOUSSE tellurique de magnitude 2,5 degrés sur l'échelle ouverte de Richter a été enregistrée hier à 14h01 dans la wilaya de Tipaza, annonce le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG). La secousse a été localisée à 8 kilomètres au nord-ouest de Fouka dans la même wilaya, précise la même source.

R. N.

Irak

La justice se dit «incompétente» pour dissoudre le Parlement

LA JUSTICE irakienne a annoncé, hier, qu'elle n'avait pas la prérogative de dissoudre le Parlement», conformément au principe de séparation entre les trois pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire, consacré dans la Constitution de la République d'Irak. Le Conseil suprême de la magistrature a déclaré dans un communiqué qu'il «a discuté de la demande de M. Muqtada al-Sadr, datée du 10 août, concernant la dissolution de la Chambre des représentants», selon l'agence de presse irakienne. Le communiqué ajoute : «Le Conseil n'a pas le pouvoir de dissoudre la Chambre des représentants». Et de poursuivre : «Le Conseil n'a aucune autorité pour permettre au pouvoir judiciaire de s'immiscer dans les affaires des autorités législatives ou exécutives en application du principe de séparation entre les trois pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire consacré», explique-t-on, dans la Constitution de la République d'Irak. Le communiqué indique,

par ailleurs, que «le Conseil est d'accord avec M. (Muqtada al-Sadr) pour diagnostiquer la réalité politique négative dans le pays et les violations constitutionnelles continues». Selon le communiqué, le Conseil suprême de la magistrature a appelé «tous les organes politiques et médiatiques à ne pas impliquer le pouvoir judiciaire dans les rivalités et compétitions politiques». «Le pouvoir judiciaire se tient à la même distance de tous, car la base sur laquelle il repose est l'application de la Constitution et de la loi», ajoute la source. Mercredi dernier, Muqtada al-Sadr a appelé les justes irakienne à dissoudre le Parlement dans un délai n'excédant pas la fin de la semaine, et à charger le président de la République de fixer une date pour des élections anticipées. L'Irak est confronté à une crise politique qui dure depuis neuf mois et bloque la formation d'un gouvernement issu des élections du 10 octobre 2021.

Maya H.

Accidents de la route

6 décès et 248 blessés durant les dernières 24 heures

Six personnes ont trouvé la mort et 248 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus à travers le pays durant les dernières 24 heures, selon un bilan rendu public, hier, par les services de la Protection civile. Les éléments de la Protection civile ont repêché, durant la même période, les corps de deux personnes décédées par noyade dans des plages à Tipaza et Mostaganem, précise la même source. En outre, les unités de la Protection civile, faisant partie du dispositif de lutte contre les incendies de forêt et récolte,

sont intervenues pour l'extinction de 78 incendies du couvert végétal, dont 45 incendies de forêt, maquis et broussailles, 33 incendies de récolte ayant causé des pertes estimées à 42 ha entre forêts, maquis et broussailles, ainsi que 1 850 bottes de foin, 1 398 arbres fruitiers et 14 palmiers.

Tiaret : trois morts et un blessé entre Ain D'heb et Sougueur

Trois personnes sont mortes et une autre a été blessée dans



Djalou@hotmail.com

Festival de musique et chant chaouis de Khenchela

La 10^e édition du 20 au 23 août

La 10^e édition du Festival local culturel de musique et chant chaouis est prévue dans la période du 20 au 23 août prochains, a-t-on appris, hier, du commissariat de cette manifestation artistique.

Par Kamel L.

Après 4 ans d'interruption, les préparatifs de la cérémonie d'ouverture de ce festival, prévue à la maison de la culture Ali-Souaï du chef-lieu de wilaya, sont en cours pour assurer la réussite à cette édition, a indiqué à l'APS le commissaire du festival, Abdelouahab Zaim. La 10^e édition de ce festival sera marquée par la participation de 30 artistes, dont la majorité des jeunes représentant les wilayas de Khenchela, Tébessa, Batna, Oum El Bouaghi et Biskra, qui

animeront les soirées de cet événement culturel à la place Chahid-Abbas-Laghrou, en plein centre-ville du chef-lieu de wilaya, a précisé M. Zaim. En marge de cette édition, des ateliers de formation ont été programmés au profit des jeunes chanteurs qui seront encadrés par des spécialistes de la chanson et musique chaouis, en sus de la tenue d'une conférence intitulée «le rôle de la chanson révolutionnaire dans l'enrichissement du chant chaoui», et ce, dans le cadre de la commémoration de la Journée nationale du moujahid (20 août de chaque

année), a ajouté le commissaire du festival. Un jury composé de quatre membres suivra de près les soirées de cette édition, au cours de laquelle des symboles de la chanson chaoui seront honorés, a indiqué le commissaire du festival sans citer de noms. Le chanteur vainqueur de la première place de la 10^e édition du Festival local culturel de musique et chanson chaouis sera qualifié à participer au Festival culturel national de chant et musique amazighs prévu en novembre prochain à Tamanrasset, a-t-on appris de même source.

K. L.

Pour assurer la sécurité des citoyens et de leurs biens

Dispositif conjoint Sûreté de wilaya d'Alger-Gendarmerie nationale

Les services de la Sûreté de Wilaya d'Alger ont mis en place, en coordination avec les services de la Gendarmerie nationale, un dispositif sécuritaire comprenant un volet de lutte

contre la criminalité et un volet de sensibilisation des automobilistes au nécessaire respect du code de la route, a indiqué, hier, un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale

(DGSN). Au volet de la lutte contre la criminalité, les policiers et les gendarmes ont effectué des descentes dans plusieurs quartiers de la capitale pour lutter contre les différentes formes de criminalité, a souligné le communiqué, précisant que ces opérations «se sont soldées par l'arrestation de plusieurs individus suspects de trafic de drogue et la saisie de quantités de drogues (cannabis, tchouchna) et de substances psychotropes, ainsi que de plusieurs armes blanches». En matière de sensibilisation, les services de la Sûreté de wilaya d'Alger et de la Gendarmerie nationale ont effectué des sorties sur le terrain au niveau des barrières pour sensibiliser les conducteurs, notamment les jeunes, au nécessaire respect du code de la route pour préserver leurs vies et celles des passagers, selon la même source.

Safy T.